

*Fulgurant d'intelligence
et d'humanité*

TÉLÉRAMA

Indispensable

FRANCE INFO

*D'une brûlante
actualité*

FIGARO MAGAZINE

**THÉÂTRE
DE
POCHE** MONTPARNASSE
2025 / 2026
PRÉSENTE



LES JUSTES ALBERT CAMUS

MISE EN SCÈNE **MAXIME D'ABOVILLE**

AVEC **ARTHUR CACHIA - ETIENNE MÉNARD
OU ANTONY COCHIN - OSCAR VOISIN
OU REYNOLD DE GUENYVEAU - MARIE WAUQUIER**

COSTUMES ET SCÉNOGRAPHIE : **CHARLES TEMPLON** ASSISTÉ DE **PIXIE MARTIN**
CRÉATION SONORE : **JASON DEL CAMPO** - LUMIÈRES : **ALIREZA KISHIPOUR**

DU MARDI AU SAMEDI 19H - DIMANCHE 15H

01 45 44 50 21 - 75 bd du Montparnasse, 75006 Paris
www.theatredepoeche-montparnasse.com

LES JUSTES

Albert CAMUS

Mise en scène

Maxime D'ABOVILLE

Avec

Arthur CACHIA, Étienne MÉNARD OU Antony COCHIN
Oscar VOISIN OU Reynold de GUENYVEAU,
Marie WAUQUIER

Costumes et scénographie : **Charles TEMPLON** assisté de **Pixie MARTIN**

Création sonore : **Jason DEL CAMPO**

Toile peinte : **Marguerite DANGUY DES DÉSERTS**

Lumière : **Alireza KISHIPOUR**

À PARTIR DU 2 SEPTEMBRE

DU MARDI AU SAMEDI À 19H / DIMANCHE À 15H

Tarif plein 32 € / tarif réduit 25 € / - de 26 ans 10 €

Production Théâtre de Poche-Montparnasse

Renseignements et réservations au 01 45 44 50 21

Du lundi au samedi de 14h à 17h30 - Le dimanche au guichet du théâtre de 13h à 17h30

Sur le site internet: www.theatredepoeche-montparnasse.com

 TheatreDePocheMontparnasse

 @PocheMparnasse

 @pochemontparnasse

ATTACHÉ DE PRESSE

Pascal ZELCER - 06 60 41 24 55 - pascalzelcer@gmail.com

RELATIONS PUBLIQUES

relations.publiques@theatredepoeche-montparnasse.com – 06 82 67 41 68

DIFFUSION

Pony Production - Sylvain Berdjane - 06 70 93 26 93 - <http://www.pony-production.com>

Moscou, février 1905. Quatre terroristes du Parti Socialiste Révolutionnaire préparent un attentat contre le Grand-Duc Serge, oncle du Tsar. Kaliayev, dit « le poète », tiraillé entre sa soif de justice et son respect de la vie, est chargé de lancer la bombe. Surgit un événement inattendu qui menace de faire échouer l'attentat et qui provoque au sein du groupe un séisme existentiel... Une œuvre phare du théâtre d'Albert Camus.

*« Oui ! Mais moi, j'aime ceux qui vivent aujourd'hui
sur la même terre que moi, et c'est eux que je salue.
C'est pour eux que je lutte et que je consens à mourir.
Et pour une cité lointaine, dont je ne suis pas sûr,
je n'irai pas frapper le visage de mes frères.
Je n'irai pas ajouter à l'injustice vivante
pour une justice morte. »*

Les Justes, Albert Camus

LE MOT DE MAXIME D'ABOVILLE, METTEUR EN SCÈNE

« Même dans la destruction, il y a un ordre, il y a des limites. »

Albert Camus, *Les Justes*.

« Les comédiens de la Compagnie des *Fautes de Frappe* ont souhaité monter *Les Justes* et m'ont demandé de les mettre en scène, exercice nouveau pour moi, inattendu et stimulant.

Dans *Les Justes*, Albert Camus met en scène un épisode historique méconnu, l'attentat contre le Grand-Duc Serge à Moscou en 1905. À travers un dilemme cornélien (sacrifier ou non des enfants) qui tourmente et déchire les protagonistes, Albert Camus nous confronte à la question de la violence au nom de causes supérieures de justice et d'humanité. Il approfondira cette réflexion dans son ouvrage philosophique *L'Homme Révolté* : sans exigence de limites, le zèle compatissant a toutes les chances de dégénérer en haine et de s'accomplir dans le crime.

Dans un monde violent où la sérénité du débat public est en péril et où un nouveau terrorisme fait des ravages, il est bon de se réinterroger avec

Camus sur les vertus de la mesure, de se replonger dans son humanisme farouche, serviteur de l'Homme dans sa complexité et ses paradoxes, sans jamais renoncer à la possibilité du progrès.

La distribution est réduite à quatre comédiens, jouant parfois deux personnages opposés, pour mettre en valeur ce faisceau de trajectoires morales contraires, moteur de la dramaturgie des *Justes*. La tension dramatique est soutenue par une situation de péril imminent, de fièvre, un attentat sur le point de se commettre ; elle sera renforcée par la création sonore de Jason Del Campo.

Pour le décor, nous avons choisi avec Charles Templon de réutiliser la toile peinte par Marguerite Danguy des Déserts pour mon seul-en-scène *Je ne suis pas Michel Bouquet* (qui fut l'un des créateurs des *Justes*, aux côtés de Serge Reggiani et Maria Casarès). Elle évoque une forme de rideau de fer rouillé, portant une puissante charge symbolique et évocatrice. Devant cette toile, un espace vide ; l'ensemble figurant en principe un appartement (ici plutôt un curieux local, entrepôt désaffecté ou cave) où les terroristes se seraient installés pour préparer leur attentat. »

Maxime d'Aboville

CONTEXTE HISTORIQUE

**« L'histoire entière du terrorisme russe peut se résumer
à la lutte d'une poignée d'intellectuels contre la tyrannie,
en présence du peuple silencieux. »**

Albert Camus, *L'Homme Révolté*.

La pièce est fondée sur des faits historiques : le 17 février 1905, un groupe de jeunes terroristes, appartenant au Parti Socialiste Révolutionnaire, commet un attentat contre le Grand-Duc Serge qui gouverne Moscou depuis 11 ans. Le tsar Nicolas II est au pouvoir depuis 1894 et le mécontentement ne cesse de croître au sein des classes moyennes du pays, car la société russe se transforme tandis que le système politique, lui, n'évolue pas.



Coup d'état révolutionnaire, octobre 1917

Dans ce contexte, de nombreuses tentatives d'attentats vont venir frapper le pays pendant plusieurs années jusqu'à conduire à la Révolution d'Octobre de 1917. Cet événement marque la chute du régime tsariste et l'avènement d'un nouvel État socialiste, gouverné par les bolchéviques.

La pièce a été créée en 1949 au Théâtre Hébertot à Paris. En cette période d'après-guerre, les spectateurs comparaient alors les personnages des *Justes* aux français de la Résistance.

Dans sa note d'avant-scène, Albert Camus précise : « Si extraordinaires que puissent paraître, en effet, certaines des situations de cette pièce, elles sont pourtant historiques. »

Et il conclut, révélant la tendresse ambiguë qu'il porte à ceux qu'il appelle aussi les meurtriers délicats : « La haine qui pesait sur ces âmes exceptionnelles comme une intolérable souffrance est devenue un système confortable. Raison de plus pour évoquer ces grandes ombres, leur juste révolte, leur fraternité difficile, les efforts démesurés qu'elles firent pour se mettre en accord avec le meurtre – et pour dire ainsi où est notre fidélité. »

ARTICLE DE PRESSE DU *PETIT JOURNAL ILLUSTRÉ* DU 5 MARS 1905

Cet article de presse, paru dans un important journal français quelques jours après l'attentat, atteste de la dimension historique de l'événement et de son importance :



« LE GRAND-DUC SERGE,
ONCLE DUTSAR,
TUÉ PAR L'EXPLOSION D'UNE BOMBE. »

« Le Grand-Duc Serge vient de mourir dans des circonstances tragiques qui rappellent l'assassinat de son père, le Tsar Alexandre II. (...) L'explosion fut si violente que toutes les vitres des fenêtres du Palais de Justice furent brisées. Sous les débris de la voiture, réduite en miettes, on ramassa le corps du Grand-Duc, déchiqueté, la tête séparée du tronc. (...) A Moscou le Grand-Duc Serge avait ordonné des arrestations en masse suivies de nombreux exils en Sibérie. (...) On affirmait que

toutes les mesures réactionnaires de Nicolas II avaient été conseillées et soutenues par lui. Bref, dans l'opinion des révolutionnaires, le Grand-Duc Serge était l'homme fatal, l'ennemi tout-puissant qui, par son influence auprès de l'Empereur, retardait l'avènement des libertés qu'ils souhaitaient. Dès le début de Février le comité révolutionnaire « L'organisation de combat », l'avait condamné. Et la sentence a été exécutée impitoyablement par l'abominable moyen si souvent employé en Russie : l'assassinat. »

NOTE DE JASON DEL CAMPO, CRÉATEUR SONORE

« La musique des *Justes* agit comme une tension souterraine. Elle ne commente pas. Elle propulse. Elle accélère le temps, en intensifiant la densité, rend les silences plus lourds, les ruptures plus nettes. Composée dans une approche cinématographique, elle trace un fil invisible à travers la pièce. Un fil de nerfs.

L'univers sonore repose sur trois éléments :

- Une guitare « *felt* », feutrée, proche, comme une pensée intérieure.
- Des cordes préparées, instables, tendues entre retenue et éclat.
- Un sound design organique, fait de pulsations, de souffles, de silences habités.

La musique crée un second texte : discret, mais toujours présent.

Un texte de tension, d'équilibre, de fracture.

Entre silence et soulèvement,

Elle fait entendre l'invisible.

Elle fait sentir ce qui vacille.

Ce travail musical vise à instaurer une tension continue, entre silence et soulèvement. Il trace un second texte — invisible, sensible, souterrain — qui révèle les lignes de fracture à l'œuvre dans chaque personnage, et dans la pièce elle-même. »

Jason Del Campo

BIOGRAPHIE D'ALBERT CAMUS



Écrivain, essayiste et dramaturge de langue française, il est né en 1913 en Algérie. Il grandit dans un milieu très modeste, s'implique dans diverses organisations culturelles et politiques, puis exerce son métier de journaliste à *Alger Républicain* dont il deviendra directeur. En 1940, il quitte l'Algérie pour la France et co-dirige la revue *Combat*, organe de presse du Mouvement uni de la Résistance. À la parution de *L'Homme révolté* en 1951, Camus

se brouille avec Sartre. Il se verra de plus en plus marginalisé parmi les intellectuels de gauche : on lui reproche notamment de ne pas soutenir le mouvement d'indépendance de l'Algérie par rejet de toute forme de violence. Son œuvre est sous-tendue par une posture philosophique qui fustige le nihilisme (mouvement né au XIX^e siècle selon lequel, en l'absence de Dieu ou de toute transcendance, la morale n'existe pas) et questionne la légitimation du crime à des fins politiques.

Albert Camus est notamment l'auteur de *L'Étranger*, *Le Mythe de Sisyphe*, *La Peste* et *La Chute*. Dans son œuvre théâtrale figurent *Les Justes* (1949), *Caligula* (1958), et l'adaptation des *Possédés* de Dostoïevski (1959). En 1957, il reçoit le Prix Nobel de littérature. Il meurt dans un accident de voiture en 1960.

LA COMPAGNIE LES FAUTES DE FRAPPE

C'est en 2019 qu'est créée la Compagnie *Les Fautes de Frappe* par un groupe d'amis en reconversion professionnelle qui se sont rencontrés aux cours de théâtre Le Foyer. Leur premier projet, *Naïs* de Marcel Pagnol, connaît un grand succès. La pièce a été jouée plus de 150 fois pendant trois ans au Festival Off d'Avignon (à la Condition des Soies) ainsi qu'à Paris (au Lucernaire) et en tournée en France et à l'étranger. Avec *Les Justes* d'Albert Camus, la Compagnie souhaite poursuivre son ambition première : celle de faire revivre des œuvres dont la portée continue de questionner le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, tout en restant fidèle à la langue et aux mots de l'auteur.

Maxime D'ABOVILLE Metteur en scène

Maxime d'Aboville a notamment joué dans *Journal d'un curé de campagne* d'après Bernanos (nomination au Molière de la Révélation 2010), *Henri IV* de Daniel Colas (nomination au Molière du second rôle 2011), *La Conversation* de Jean d'Ormesson mise en scène par Jean-Laurent Silvi (Prix Charles-Oulmont du Comédien 2012), *The Servant* mis en scène par Thierry Harcourt (Molière du Comédien 2015), *Huis-Clos* de Sartre mis en scène par Jean-Louis Benoît, *Berlin-Berlin* de Patrick Haudecoeur et Gérald Sibleyras mis en scène par José Paul (Molière du comédien 2022) ou encore *Pauvre Bitos* de Jean Anouilh mis en scène par Thierry Harcourt (nomination au Molière du Comédien et Prix du Brigadier 2024). Il tourne régulièrement pour le cinéma et la télévision (notamment dans la série France 2 *La Peste* d'après Albert Camus, réalisée par Antoine Garceau). *Les Justes* est sa première mise en scène.

Arthur CACHIA Comédien

Après une carrière dans la haute gastronomie et une formation aux cours du Foyer, Arthur se lance dans le théâtre et co-fonde la compagnie *Les Fautes de Frappe*. Il a notamment joué dans *Naïs* de Marcel Pagnol mis en scène par Thierry Harcourt, *Des Étoiles dans les Branches* de Mario

Batista, *Marie des Poules* de Gérard Savoisien mis en scène par Arnaud Denis, ou encore *Le Schpountz* de Marcel Pagnol dont il signe la mise en scène en duo avec Delphine Depardieu.

Etienne MÉNARD Comédien

Comédien formé chez Jean-Laurent Cochet, Etienne a joué notamment dans *Le Paquebot Tenacity*, *Orphans*, *Fric-Frac*, *Naïs*. Il écrit sa première pièce *Danton*, *Les Derniers Jours du Lion* et a joué également dans *Pauvre Bitos*, mis en scène par Thierry Harcourt. Il a joué dans plusieurs courts et longs-métrages, comme *Les petits ruisseaux* de Pascal Rabaté, *Frantz* de François Ozon, *Valerian* et *Anna* de Luc Besson, *Voyez comme on danse* de Michel Blanc, et dans des séries TV (*La Garçonne*, *L'Effondrement*, *Paris Police 1900* ou encore *Knok*).

Antony COCHIN Comédien

Formé au Conservatoire de Cholet, au Conservatoire du VII^e à Paris, à l'Atelier-École du Rond-Point puis à l'ESAD, Antony Cochin intègre la Cie Marcel Maréchal au Théâtre du Rond-Point et rejoint l'aventure des Tréteaux de France pendant 10 ans. Fidèle collaborateur de Stéphanie Tesson, il joue dans *Le Mal court*, au Poche-Montparnasse lors de sa réouverture en 2013 et dans *Amphitryon* qu'elle met en scène.

Il joue également sous la direction de Catherine Hiegel, Jean-Louis Benoit, Marc Paquien, Maxime D'Aboville et Elsa Granat. Au cinéma, il tourne pour Jacques Malaterre, Franck Guillemain et Jean-Xavier de Lestrade.

Oscar VOISIN **Comédien**

Après l'obtention d'un diplôme d'ingénieur et une formation aux cours de théâtre Le Foyer, Oscar a joué dans notamment *L'Affaire de la rue de Lourcine* d'Eugène Labiche, *Fantasio* d'Alfred de Musset, *Milady* de Margaux Wicart mis en scène par Justine Vultaggio, *Le Favori* mis en scène par Camille Delpech, *Les Liaisons Dangereuses* de Choderlos de Laclos mis en scène par Arnaud Denis, *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais mis en scène par Justine Vultaggio et *Dindon Farci* dont il signe la mise en scène en duo avec Mickael Laurent. Il a co-fondé la compagnie *Les Modits*.

Reynold de GUENYVEAU **Comédien**

Reynold est comédien à Paris depuis 2017, formé par Raymond Acquaviva. Il joue dans divers théâtres à Paris et en festivals : Lucernaire, Béliers Parisiens, Poche-Montparnasse... En 2022-2023, il part en tournée avec *M. le curé fait sa crise*, mis en scène par Mehdi Djaadi. La pièce touche 35 000 spectateurs. En 2024, il joue dans *Les Diaboliques* au Poche Montparnasse, sous la direction de Nicolas Briançon. Reynold écrit aussi, pour le théâtre et le cinéma. Il réalise son premier long-métrage en 2026.

Marie WAUQUIER **Comédienne**

Après avoir été diplômée de Sciences-Po Paris et travaillé dans la finance, Marie intègre les cours de théâtre Le Foyer et co-fonde la compagnie

Les Fautes de Frappe. Elle a notamment joué dans *Nais* de Marcel Pagnol mis en scène par Thierry Harcourt, *Le Malade Imaginaire* de Molière mis en scène par Marie Payen, *Milady* de Margaux Wicart mis en scène par Justine Vultaggio et *Dindon Farci* de Mickael Laurent.

Charles TEMPLON **Costumes et scénographie**

Charles Templon est acteur, metteur en scène, scénographe et directeur de théâtre. Formé chez J.-L. Cochet et au Cours Florent, il débute à l'écran à 14 ans et joue dans de nombreuses fictions. Au théâtre, il se distingue dans *Les 39 Marches* (mise en scène Eric Metayer), *La Ménagerie de Verre* (mise en scène Charlotte Rondelez), *Pauvre Bitos* de Jean Anouilh (mise en scène Thierry Harcourt) ou *Candide ou l'Optimisme* (mise en scène Didier Long). Il crée sa compagnie en 2015 et met en scène plusieurs spectacles, dont *M'man* de Fabrice Melquiot, nommé aux Molières. En 2024, il crée *Exit* au Festival d'Avignon, ensuite joué au Théâtre 14. Scénographe pour divers lieux prestigieux, il dirige de 2021 à 2024 le Majestic, Scène de Montereau.

Jason DEL CAMPO **Création sonore**

Après un premier Ep Sage avec le label Londonien At-Swim et le producteur Ian Dowling (Grammy winning engineer), la B.O du film *Atlantic Bar* de Fanny Molins (Festival de Cannes 2022 et Césars 2024), Jason Del Campo sort son premier album : *Clavel Blanco*, qu'il sera amené à jouer en Europe. Il a également composé *Birdsland* pour la chorégraphe de danse contemporaine Nadine Gerspacher et a travaillé pour le théâtre avec notamment Laurent Cazanave. Il travaille aussi comme réalisateur musical pour des artistes tels que Rebecca Roger-Cruz, Black Lilys, Lisa Li-Lund, Slogan, Danilo, Melba, Sonia Konaté, A Transient State, etc...

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

LES JUSTES

D'Albert CAMUS

Mise en scène Maxime D'ABOVILLE

Avec Arthur CACHIA, Etienne MENARD,

Oscar VOISIN, Marie WAUQUIER

DU MARDI AU SAMEDI 19H / DIMANCHE 15H

LES CARNETS D'ALBERT CAMUS

Adaptation, mise en scène et interprétation

Stéphane OLIVIÉ BISSON

EN JANVIER ET FÉVRIER

15 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

PETITES MISÈRES DE LA VIE CONJUGALE

D'Honoré de BALZAC

Mise en scène Pierre-Olivier MORNAS

Avec Alice EULRY et Pierre-Olivier MORNAS

VENDREDI ET SAMEDI À 21H / DIMANCHE À 17H

LES TRAVAILLEURS DE LA MER

De Victor HUGO

Mise en scène Clémentine NIEWDANSKI

Avec Elya BIRMAN

DU MARDI AU SAMEDI À 19H / DIMANCHE 15H

JUDITH MAGRE DIT ARAGON

EN DUO AVEC ERIC NAULLEAU

Une lecture conçue et animée par Eric NAULLEAU

Avec Judith MAGRE

TOUS LES LUNDIS À 19H

COLETTE AU MUSIC-HALL

Textes de COLETTE

Avec Geneviève de KERMABON

TOUS LES LUNDIS À 21H

JUSQU'AU 9 MARS

JEAN-MARC DANIEL - CHAPITRE II

LA DETTE EN VEDETTE !

Une conférence animée par Jean-Marc DANIEL

TOUS LES LUNDIS À 21H

SAND CHOPIN

Textes de George SAND

réunis par Bruno VILLIEN

Musiques de Frédéric CHOPIN

Avec Macha MÉRIL et Erik BERCHOT au piano

LES MARDIS, MERCREDIS ET JEUDIS À 21H

POUR UN OUI OU POUR UN NON

De Nathalie SARRAUTE

Mise en scène Tristan LE DOZE

Avec Gabriel LE DOZE, Bernard BOLLET et Anne PLUMET

DU MARDI AU SAMEDI À 21H / DIMANCHE 17H

MOBY DICK

De Herman MELVILLE

Lecture adaptée et interprétée par BRIGITTE FOSSEY

DU 19 JANVIER AU 30 MARS

TOUS LES LUNDIS À 19H

FRANÇOISE PAR SAGAN

Mise en scène Alex LUTZ

Avec Caroline LOEB

À PARTIR DU 6 MARS

VENDREDI ET SAMEDI 21H / DIMANCHE 17H

LE BONHEUR CONJUGAL

De Léon TOLSTOÏ

Mise en scène Françoise PETIT

Avec Anne RICHARD et Nicolas CHEVEREAU (piano)

Avec la participation amicale de Jean-François BALMER

À PARTIR DU 16 MARS

TOUS LES LUNDIS À 21H

Le Théâtre de Poche-Montparnasse a été rouvert en janvier 2013 par Philippe TESSON, qui en a assuré la Direction pendant dix ans, jusqu'à sa mort en février 2023.

Direction Stéphanie Tesson et Gérard Rauber | **Communication et commercialisation** Stefania Colombo, Ophélie Lavoine | **Assistant de direction** Yoann Guer | **Chargée des relations scolaires et des partenariats** Eugénie Duval | **Régie générale** Alireza Kishipour | **Responsable billetterie** Stefania Colombo | **Billetterie** Stefania Colombo, Ophélie Lavoine | **Chargée de mission** Catherine Schlemmer | **Comptabilité** Éric Ponsar | **Barmen** Mateo Autret, Pablo Dubott, Justine Gohier, Aloys Papon de Lameigné, Romain Séguin | **Régie** Pablo Adda Netter, Antonin Bensaïd, Ludvine Charmet, Deborah Delattre, Clément Lucbéreilh, Dorian Mjahed-Lucas, Héloïse Roth | **Habilleuse** Krystel Hamonic | **Responsable de salle** Natalia Ermilova | **Placement de salle** Natalia Ermilova, Victoire Laurens, Irène Toubon | **Création graphique** Pierre Barrière | **Maquette** Ophélie Lavoine | **Entretien des lieux** Yaw Adu

Le Théâtre de Poche-Montparnasse propose une **sélection d'ouvrages** en lien avec la programmation, disponibles au bar du théâtre.

Le **Bar du Poche** vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 19h

Bénéficiez d'un tarif réduit en réservant plus de 30 jours à l'avance sur notre site internet.

Sur présentation de votre billet plein tarif au guichet du théâtre, bénéficiez d'un tarif réduit pour le spectacle suivant.

Avec **Le Pass en Poche**, d'une valeur de 45 € et valable un an, bénéficiez de places à 20 €, d'un tarif réduit pour la personne qui vous accompagne, ainsi que d'avantages chez nos théâtres partenaires.